

Les comices agricoles du Doubs

		
<p><i>Comice du canton de Mouthe : les jeunes s'investissent.</i> © Est Républicain ; Léa Loriol</p>	<p><i>Un lot bien présenté</i> © Fédération des comices du Doubs</p>	<p><i>Un comice dans la ville. Super comice, Pontarlier</i> © France 3 Bourgogne-Franche-Comté</p>

Description sommaire

[1500 caractères (espaces compris) maximum]

Manifestation professionnelle annuelle agricole non lucrative, organisée par un comité élu et tous les agriculteurs volontaires, il met à l'honneur des plus beaux spécimens de l'élevage local, en offrant l'occasion d'échanges multiformes sur les problèmes et les enjeux de la profession, les pratiques et les évolutions. Concours assorti d'un palmarès et de prix proclamés, source de fierté légitime et d'émulation saine, l'événement codifié mobilise, dans une synergie efficace, les acteurs agricoles, syndicaux, politiques pour une célébration solennelle de l'agriculture et une promotion des valeurs paysannes. Il génère indissociablement une fête villageoise traditionnelle convoquant toutes générations et conditions à une longue préparation dans l'enthousiasme créatif et à une participation conviviale. Moment de solidarité, le comice est une vitrine spectaculaire et pédagogique des fleurons de l'agriculture et des artisanats annexes, une ouverture concrète sur la réalité paysanne et le sens d'un métier ancestral, mais aussi un moment intensément humain de rencontre, l'opportunité précieuse de contacts authentiques, de découvertes enrichissantes. Spectacle vivant, coloré et animé, dans un cadre naturel choisi, c'est un temps fort : une tradition qui, fédérant une communauté dans une réjouissance pacifique et festive, constitue par son caractère rituel, un point d'ancrage dans un monde mouvant, une spécificité culturelle et patrimoniale très enracinée dans cette région d'élevage.

I. IDENTIFICATION DE L'ELEMENT

I.1 Nom

Comices agricoles du Doubs

I.2 Domaine (s) de classification, selon l'Unesco

- Pratiques sociales, rituels et événements festifs
- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers

I.3 Communauté(s), groupe(s) et individu(s) liés à la pratique

Le comice concerne en premier lieu la communauté agricole d'un canton : tous les éleveurs volontaires, de tous âges, qu'il s'agisse de jeunes agriculteurs nouvellement installés, de paysans bien implantés dans leur profession et expérimentés, ou de paysans plus âgés et bientôt prêts à remettre leur exploitation, quels que soient les modes cultureaux qu'ils aient adoptés ou les modalités de sélection, dans la seule mesure où ils se conforment aux normes sanitaires en vigueur. De plus, au sein d'une exploitation, le comice engage toute la famille, la parenté et les amis, les anciens comme les enfants : l'implication est collective et intergénérationnelle. On voit des enfants de 8, 9 ans laver et guider des vaches de 800 kg avec fierté et enthousiasme !...

Autour des éleveurs, le monde agricole et administratif d'un canton est mobilisé. La gestion des comices incombe à un comité cantonal et à son président élu qui procèdent à la désignation du village d'accueil car le comice implique tour à tour tous les villages d'un canton (périodicité de 20 ans environ). Ces comités sont à leur tour chapeautés par une Fédération départementale et un président élu.

Outre la Fédération des comices en amont et le Comité cantonal, comité d'organisation formé de professionnels rompus à la gestion et l'organisation de ces manifestations, les techniciens et juges, les partenaires agricoles, économiques, artisanaux jouent un rôle actif essentiel. Au-delà, les acteurs politiques et syndicaux, les fonctionnaires d'Etat de différents ministères, les élus, la Commune, la Communauté de communes, le Conseil départemental sont autant d'instances qui supervisent, conseillent, protègent, collaborent en apportant leur concours administratif, financier, matériel... L'institution des comices en effet, émane dès l'origine, d'une volonté gouvernementale d'améliorer les rendements agricoles et de rationaliser les méthodes d'élevage. Son objectif est aussi de renforcer une saine émulation et la solidarité au sein d'une profession, tout en créant de la cohésion et du lien social au cœur des communautés villageoise et cantonale ; la présence de représentants de l'Etat réaffirme ces intentions lors de chaque comice par le prestige qu'elle confère à la manifestation.

De plus, toute la communauté villageoise du village-hôte s'implique dans un élan participatif : habitants, école (professeurs des écoles et élèves de tous niveaux), familles, associations qui non seulement apportent leur contribution mais se produisent dans leur spécificité (club des Anciens, comité des Fêtes, associations culturelles, sportives, environnementales...) et tous les bénévoles intéressés qui interviennent avec dynamisme et inventivité; tous mettent à profit leur expérience, leurs compétences, leurs talents dans l'organisation, la préparation, l'animation et la communication, le déroulement de la manifestation agricole et la fête villageoise.

Mais il n'y a pas de fête sans public. Ce qui caractérise le comice, c'est le caractère composite et divers de son public : autant agricole que non-agricole, rural que citadin, autochtone qu'extérieur, fait de toutes origines sociales, tous milieux professionnels, tous âges. Ce public apporte qui sa ferveur, sa vitalité, qui sa curiosité, son intérêt, sa bonne humeur, sa joie de participer.



La foule des participants et des visiteurs au comice de Pierrefontaine-les-Varans (Doubs), 26 sept.2021.
© Est Républicain.

I.4. Localisation physique

Lieux de la pratique en France

Des comices ont lieu dans quasiment toutes les zones d'élevage (Jura, Haute-Saône, Haute-Savoie, Vosges, Massif Central, Pyrénées Orientales, Bretagne et Normandie etc.) avec plus ou moins d'engouement, avec plus ou moins d'impact sur la population ; certaines régions qui avaient renoncé à cette tradition, les voient renaître (Bretagne, Sarthe, Alsace...). On peut noter quelques exemples : pour l'année 2024, Nièvre : 4 comices ; Orne : 5 ; Haute-Saône : 7 ; Jura : 9 ; Savoie : 10 ; Haute-Savoie : 12 ; Manche : 20 ; Sarthe : 25. L'Aveyron, l'Aude, l'Ariège, le Loiret, les Hautes-Alpes, la Marne ont une tradition de comices mais leur régularité annuelle n'est pas toujours confirmée ; en Ille- et- Vilaine, les comices étaient réguliers dans le passé mais la fréquence a varié ; ils ont lieu parfois tous les quatre ans. A l'initiative de la Fédération des comices agricoles du Doubs, une démarche est engagée pour recenser tous les comices de France et leur fréquence.

Mais dans le département du Doubs, la tradition est particulièrement vivante et dynamique. L'intérêt n'y a jamais faibli et plus, depuis les années 2000, la pratique a acquis encore plus de vigueur et remporte un succès toujours croissant.

Les comices annuels - à distinguer des foires agricoles fixes et commerciales- sont itinérants : « *il n'y pas de zone blanche, tout village du canton peut accueillir le comice ; et chaque exploitation peut participer, à condition de répondre aux normes sanitaires* » précise Richard Ielsch, le président de la Fédération des comices du Doubs. Tous les cantons du département du Doubs sont concernés selon un calendrier bien établi chaque année, et chaque village d'un canton le reçoit à peu près tous les 20 ans ; cette répartition est appelée poétiquement « la ronde des comices » ; cette distribution cantonale est d'ailleurs la seule trace vivante des cantons historiques créés par Napoléon. Et c'est avec beaucoup de fierté que chaque commune reçoit à son tour le comice du canton.

Les comices sont aussi des manifestations non lucratives.

Dans le Doubs, le comice se caractérise aussi par une cohérence et une homogénéité : il célèbre la vache, mais surtout une seule race bovine, la Montbéliarde, qui détermine par sa vocation fromagère la spécificité du Doubs : trois A.O.P fromagères (A.O.P Comté, Morbier, Mont-D'or) font la force agricole du département.

Vingt comices y sont organisés chaque automne qui rassemblent entre 5500 et 6000 animaux. Le Doubs est le seul département à offrir une telle représentation.

Pratique similaire en France/ou à l'étranger

Des fêtes villageoises agricoles ont lieu dans d'autres pays européens, en Suisse, en Allemagne, en Autriche, en Italie avec leurs spécificités ; elles peuvent être liées par exemple à une transhumance (montée en estive ou descente de l'alpage) ou à des compétitions sous forme de combats (dans le Val d'Hérens, en Valais suisse, lors du combat des « reines » par exemple).

Les *terres de Jim* ou finales nationales et internationales des labours ont été organisées, en 2024, pour la première fois dans le Doubs et ont réuni 78000 visiteurs en trois jours ; à la demande des organisateurs, la vache montbéliarde y a été présente pendant toute la manifestation et un comice, le comice d'Ornans, a été organisé dans ce contexte prestigieux.

En France, les foires agricoles réunissent les agriculteurs pour une présentation du bétail local et attirent souvent de nombreux visiteurs. On peut citer parmi les plus réputées, les foires de Bourg-en-Bresse, Charolles, Louhans, Longwy, la foire comtoise de Besançon et bien d'autres. Mais ces foires se distinguent des comices car, même si elles peuvent offrir parfois un caractère festif, ce sont essentiellement des présentations de bétail, assorties de classements, ou l'occasion de transactions commerciales.

Il faut signaler une pratique complémentaire du comice : les concours de « pointage » qui ont pour objet d'évaluer les qualités et défauts morphologiques d'un animal, en se rapprochant le plus possible de l'évaluation du juge expert. Ils se déroulent dans chaque village organisateur du comice. Les meilleurs pointeurs se rendent au Salon de l'Agriculture de Paris.

I.5 Description détaillée de la pratique

Le comice agricole est une manifestation cantonale annuelle, automnale, de plein air, dont l'objectif premier est la promotion de la race bovine montbéliarde, race laitière à vocation fromagère, par un concours des meilleurs spécimens.

L'objet de cette manifestation est une présentation des plus belles bêtes sanctionnée par un concours de beauté et de qualité : de nombreux critères morphologiques et physiologiques de l'animal sont pris en compte et primés.

Le comice est ouvert à tous les éleveurs, à la seule condition de respecter les règles sanitaires. « *Le comice n'est pas sectaire mais reste un lieu ouvert à tous les éleveurs quel que soit le schéma de sélection auxquels ils adhèrent* » précise Philippe Marguet, ancien administrateur de la Fédération des comices et auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet.

« *Le nombre d'éleveurs qui ont inscrit des bêtes augmente chaque année. Cela illustre la forte adhésion autour des comices qui sont à mon sens la plus belle vitrine de l'agriculture locale de notre département ; la résonance des comices dépasse même largement les limites du département* » renchérit Richard Ielsch, éleveur et président actuel de la Fédération des comices du Doubs.

Le public est divers : habitants, touristes, visiteurs extérieurs, familles des éleveurs ; on voit même revenir la « diaspora » des natifs du village partis travailler à la ville ou à l'étranger, et de jeunes qui font leurs études dans les villes universitaires : on ne voudrait pour rien au monde manquer l'événement ! Les familles se reconstituent avec bonheur. Ainsi le comice crée-t-il ou renforce-t-il le lien social...

« Mais d'une fête agricole, le comice passe petit à petit à un rendez-vous multiculturel et intergénérationnel, sans pour autant délaisser les enjeux d'une filière au cœur d'une transition sociale, économique et environnementale » fait remarquer Martin Saussard dans le magazine Hebdo 25 (9/9/2024), ajoutant « C'est l'incontournable rendez-vous de la ruralité ».

Mais dans le département du Doubs, comice et vache montbéliarde sont indissociablement liés : le comice a généré la race montbéliarde, la montbéliarde est désormais la raison d'être du comice. Le comice étant la vitrine de la race montbéliarde, et des progrès de son évolution génétique, il est nécessaire avant tout de présenter l'animal et d'en retracer l'histoire.

A Couthenans (en Haute-Saône) une famille d'anabaptistes mennonites, originaire de Suisse où cette communauté protestante s'est réfugiée après avoir été expulsée dans toute l'Europe au XVI^e siècle, se livre, au XVIII^e siècle, au croisement de trois races : deux races de vaches indigènes en Franche-Comté, la *Fémeline* à robe unie couleur « froment » (jaune-beige) et la *Taurache* « de couleur rouge-brun », deux races « à tout faire », et un taureau Siementhal de race bernoise, « pie rouge », aux taches allant du rouge au beige clair sur fond blanc. Dès le XIX^e siècle, on trouve la trace d'animaux à robe « pie rouge » importés de Suisse en concurrence sur les comices ruraux du Doubs, avec des *fémelines*.



Gustave Courbet, *Taureau marron, génisse blonde*, Musée Courbet, Ornans.

Les anabaptistes installés dans la principauté de Montbéliard (famille Gruber essentiellement) qui possédaient ce type d'animaux issus du croisement, décidèrent de leur donner un nom : race de Montbéliard et de les exposer pour la première fois au concours de Langres, en 1873. En 1889, sous l'impulsion du comice de Montbéliard et d'un trio d'hommes (Viette, Boulland, Cuvier), la vache montbéliarde est présentée à l'Exposition Universelle de 1889 (l'année de la Tour Eiffel !) et son livre généalogique est créé (*Herd Book Montbéliard*).

Jusqu'au premier concours spécialement dédié à la race, en 1895, premier comice « spécial montbéliarde », ce sont les éleveurs de Haute-Saône, du pays de Montbéliard, de la Côte d'Or qui mettent en avant les qualités de la race. Mais dès les années 1900, à l'instigation d'un professeur d'agriculture Benjamin Kohler, des éleveurs du secteur Morteau-Les Fins dont un éleveur célèbre, Joseph Mamet, et d'un instituteur de Grand-Charmont, Vernier, les syndicats d'élevage se mettent en place et le type montbéliarde s'affirme : robe rouge cerise et blanche, grandes plaques franches, tête blanche et caractère laitier affirmé.

Or l'Etat voulant limiter le nombre de races dans l'est, la Montbéliarde aurait pu être absorbée sous l'appellation « Pie Rouge de l'Est ». Mais grâce à ses défenseurs, elle garda son identité propre, malgré les nombreux assauts des opposants, jusqu'en 1960 où elle se débarrassa définitivement du titre de « rameau » pour devenir « race à part entière » et gagner ses lettres de noblesse : c'est grâce aux comices que la vache montbéliarde était née et qu'elle en devenait désormais la vedette dans le Doubs...



La vache montbéliarde. Accueil Montbéliarde.
© Giorgio Soldi.

La vache montbéliarde : sa robe est entièrement blanche au niveau des membres, de la queue, sous le ventre et sur la tête : le reste du corps est orné de taches marron jusqu'au rouge, bien délimitées. C'est une vache de taille moyenne, environ 1m40 au garrot, pesant entre 650 et 800 kg. La tête est assez fine, ornée à l'origine de cornes de teinte claire et élégamment retournées. D'origine montagnarde, c'est une vache rustique, robuste et résistante à de longs moments de pâturage, à la marche et aux maladies. Productrice de lait et de viande, elle est surtout appréciée par ses éleveurs pour ses potentialités laitières, près de 7600 l de lait en moyenne par lactation (2^e race laitière en production). Un lait riche en caséine et en protéines apte à la transformation fromagère. Bonne reproductrice, elle a aussi une longue espérance de vie. Elle est particulièrement présente en Franche-Comté, sa région d'origine, (plus de 90 % du cheptel), mais on la trouve dans d'autres régions de France (Auvergne, Rhône-Alpes et sud-ouest de la France) ; on compte plus de 2 millions de têtes de cet animal. Elle a été exportée vers l'Algérie puis le Maghreb, l'Amérique du Sud et d'autres pays du monde, toujours recherchée pour sa résistance.



La vache montbéliarde, altière et élégante, *Les 130 ans de la montbéliarde* © France Bleu.

Une vache paisible, docile et affectueuse. Comice du canton de Mouthe, 2024. © Est Républicain

Le déroulement du comice suit une chronologie codifiée qui n'exclut pas des aménagements et des adaptations imposés par le temps et le lieu.

La veille est spécifiquement consacrée à la préparation des animaux. Le matin du grand jour, dès l'aube, après une traite anticipée, les paysans amènent le bétail : le site est envahi par un remue-ménage de tracteurs, de bétailières, de matériel divers ; les hommes s'affairent fébrilement, aidés par les amis et les bonnes volontés : ultime lavage des bêtes (1), ornementation traditionnelle, nourrissage ; puis veaux, vaches, taureaux sont conduits avec une facilité impressionnante, à l'emplacement réservé et attachés aux perches. (2)

Le petit déjeuner des éleveurs et des équipes respectives, qui réunit dans une ambiance chaleureuse plusieurs centaines de personnes, est un moment de convivialité et de cordialité particulièrement apprécié (3) : ce sont enfin la pause après des jours d'intense préparation, un fort sentiment d'union et de solidarité pour les éleveurs passionnés, et l'impatience de la suite !

La foule commence à arriver, des centaines de personnes issues ou non du milieu agricole qui parcourent les rangées pour admirer les vedettes. (4) « *Je suis venu de loin pour voir ces bêtes magnifiques ! On sent que les éleveurs aiment leurs vaches et se soucient de leur bien-être ! Comme j'aime cette ambiance ! Regardez, tout le monde a le sourire, c'est plutôt rare dans notre monde actuel ! Le comice est vraiment un moment privilégié !* » déclare avec enthousiasme un visiteur accompagné de son petit-fils.



1. Nettoyage, comice du Brey et-Maison du Bois, septembre 2023. © Arnaud Castagné



2. Les vaches sont attachées aux perches, Comice du canton de Pontarlier, à Doubs, 18 sept.2021. © Photo Est Républicain



3. Le petit déjeuner : échanges et bonne humeur : un moment important pour les éleveurs.

© Arnaud Castagné



4. Multitude, comice de Remoray-Boujeons 2013.

© Swissisland.ch.

On est d'abord saisi par une symphonie puissante : joyeux tintamarre de meuglements, de hennissements, de braitements, de chants des coqs (car d'autres animaux peuvent être présentés, à part), d'abolements, d'appels, d'ordres, d'interjections, de cris d'enfants, la voix amplifiée de l'animateur qui convoque et commente, la musique d'ambiance crachée par les sonos, le brouhaha de la foule, et, par-dessus tout, le tintement puissant et rythmé des clochettes...

Le spectacle est magnifique : alignement des pimpantes Montbéliardes à la robe blanche et rousse, flegmatiques ou rendues nerveuses par cette agitation inaccoutumée et une promiscuité dérangeante avec les congénères d'autres troupeaux, rangées parallèles dessinant sur l'herbe piétinée un canevas coloré, et parfois, au-delà des prairies, les reflets irisés d'un lac, le vert profond de sombres forêts d'épicéas, le vert acide des champs et pâtures, les violets des montagnes lointaines, l'azur d'un ciel d'automne, les touches chatoyantes du public, tout cela constitue un tableau charmant, vivant et harmonieux. Il arrive parfois que la pluie ou la neige même, dans les comices de montagne, viennent rappeler les aléas d'un climat rude, mais loin de décourager le public et de dégrader l'atmosphère festive, elles confèrent au tableau, par un fond de brume et un camaïeu de gris, une dimension peut-être plus romantique et émouvante.

L'odeur ambiante est forte et chaleureuse : c'est un mélange d'exhalaison acide de la paille imprégnée d'urine et de bouse, des effluves aigres et âcres des animaux, de l'arôme du foin sec, de relents de cuisine échappés du chapiteau : l'atmosphère accueillante de la ferme est reconstituée en plein air.

Le concours se déroule selon un ordre bien déterminé ; les animaux sont appelés sur le ring (5), amenés par l'éleveur avec plus ou moins de difficultés (6) : si les plus anciennes, blasées, se prêtent placidement au jeu de la présentation, les plus jeunes, plus méfiantes, se rebellent, voire se cabrent : on pousse, on tire, et le meneur parvient finalement à discipliner avec brio un animal récalcitrant, de plusieurs centaines de kilos parfois ; ce rodéo maîtrisé fait le plaisir

du public .Les vaches sont notées une à une par les juges qui les scrutent sous tous les angles, le carnet à la main (7). L'animateur égrène les caractères de l'élue (généalogie, carrière, lactation, qualités morphologiques : squelette, aplomb, musculature, mamelle etc.) : «*Ici pas de critères de production, uniquement la qualité morphologique des bêtes* » explique un éleveur qui ajoute « *d'ailleurs ce qui compte le plus pour nous aujourd'hui, c'est la longévité de l'animal, c'est pourquoi on prend davantage en compte, en plus des critères traditionnels, des aplombs qui garantissent la solidité de l'animal ; on a le souci du bien-être animal et de la durabilité!* » Le public, admiratif et curieux, se déplace déjà vers un autre ring où est invitée à évoluer une autre section. (8)



5. Les vaches sont amenées sur le ring, comice de Gellin



6. Les meneurs : comice de Doubs, sept. 2023.
© E.R et comice d'Evillers



7. Les juges scrutent les qualités de l'animal



8. Un ring de présentation, Comice 2022, Hebdo 25,
© François Vuillemin

La buvette a réuni dès le matin des paysans et des visiteurs heureux de se retrouver. A midi, un repas sous chapiteau qui met à l'honneur des spécialités régionales, rassemble une foule de participants, de visiteurs et de familles venus de tout le canton, et de plus loin encore, admirer les animaux, mais aussi découvrir dans les stands les produits destinés au bétail, les spécialités locales, des créations artisanales, en bref *pour être au cœur du monde paysan*. Une grande diversité d'animations liées aux traditions locales ajoute à l'intérêt du spectacle : fabrication d'un fromage de comté sous les yeux du public, confection de sangles destinées aux boîtes de mont-d'or tirées sur un tronc d'épicéa par un « sanglier », création par un sculpteur à la tronçonneuse d'animaux en bois, démonstration d'un dresseur de chiens de troupeaux, exposition de matériel et d'outils anciens, concours de dessins d'enfants, saynètes mettant en scène les anciens métiers ou les pratiques révolues, marchés de producteurs locaux, stands de décoration liée à la vache et marchands de clochettes etc... (9)(10)



9. Stand d'artisan local, Super comice 2022.



10. Les artisans locaux s'investissent. Le Brey, 2021

L'après-midi est réservé à la remise des prix et aux festivités publiques. Tout commence par une présentation par lots (le meilleur du cheptel originaire d'une même exploitation) ; le spectacle est très prisé du public : les stars alignées, pomponnées, la queue ornée de fleurs et de rubans, forment, vues de dos, un ensemble homogène très esthétique. (11) Vient le temps de la gloire ! Les championnes vont monter une à une sur le podium, à la grande fierté de leurs propriétaires, sous les yeux des autorités en costume-cravate et des notables endimanchés, assis à la tribune : discours d'usage solennels, plus ou moins grandiloquents, tandis que se forme le défilé (12). Souvent, une clique ou une fanfare ouvre la marche qu'elle scande de ses rythmes musicaux. Suit un défilé historique (anciens tracteurs, outils d'autrefois). Un cortège d'enfants des écoles déguisés en vaches s'ébranle joyeusement sous les yeux des parents émus. Arrivent les animaux primés de chaque catégorie, déjà un peu lassés par cette longue journée forte en agitation, en bruit et en émotions. Pour le public, c'est un moment d'enthousiasme et de liesse collective qui fait le trait d'union avec les comices passés et les générations précédentes : car le comice est aussi moment de communion et de transmission. Les éleveurs dont les efforts sont récompensés éprouvent une fierté méritée (13) : l'un d'eux l'exprime avec enthousiasme : « *C'est vraiment pour nous, éleveurs, un temps fort de notre métier : perpétuer la tradition, présenter tout notre savoir-faire en matière de génétique, se comparer aux autres élevages et voir la qualité de son travail appréciée et reconnue, rentrer à la ferme avec un ou plusieurs prix, c'est une satisfaction sans égale pour nous ! Mais ce qui nous réjouit plus encore, c'est l'admiration et la participation du public !* »



Classement de la section (vue de dos), comice de la Chapelle des Bois.



11. Lots d'ensemble, Comice, Doubs 2023, Est Républicain (photo d'archives). Comice de Loray, présentation de lots d'ensemble pour le plaisir de toutes les générations.



11. Lot d'ensemble.



12. Sur le podium ; les meilleures vaches sont primées, comice de Mouthe



Une famille fière et heureuse, comice de Loray
© Est Républicain



Les récompenses : plaques de comice sur la façade d'une ferme. Comice de Gellin.
© Antony Laurent



Les médailles de récompense sous Napoléon III (comice d'Ornans.)

13. Prix et récompenses

Quand arrive le soir, un banquet officiel réunit paysans, partenaires divers, organisateurs, partenaires officiels de l'Etat, élus, dans une ambiance animée ; des personnes méritantes sont remerciées officiellement ou médaillées. Soudain un silence s'installe, relatif car des conversations et commentaires personnels constituent encore un fond sonore plus ou moins discret : les discours des autorités agricoles, syndicales, politiques s'enchaînent alors dans un ordre protocolaire, échauffant parfois l'assistance, suscitant applaudissements ou récriminations. Car le comice est une tribune : on y évoque les enjeux et l'actualité agricoles, les soucis du moment : la pression environnementale, les normes européennes, les contraintes et l'incertitude des marchés, le problème du loup... Les points de vue s'expriment : revendications des uns, voix officielle pour les autres. Les élus en effet ont à cœur de participer (14) ; ils assistent à tous les comices, préfet ou son représentant, député, sénateur, conseillers généraux, départementaux, présidents de Communautés de communes, maires, représentants des Organisations Professionnelles Agricoles et des syndicats ; cette présence des élus et autorités confère au comice son importance et son prestige. Mais c'est aussi pour tous ces acteurs une occasion de rencontres et d'échanges: à ce moment-là, moins de protocole, plus de proximité entre les paysans et les représentants politiques (15) ; on n'hésite pas à les aborder, à leur parler avec simplicité et confiance des difficultés rencontrées tandis que les « officiels » les écoutent avec bienveillance, voire empathie quand ils évoquent ensemble le souvenir d'un grand-père qui avait tant l'amour du métier ou du petit-fils qui s'engage dans la profession avec foi dans l'avenir malgré les dangers...



14. Un exemple : au comice de Brey-Maisons-du-Bois, présence des élus, Mr. Didier Minniti, maire du Brey-Maison-du-Bois, Mr Jean-Marie Saillard, président de Communauté de Communes Montagnes et Lacs du Haut-Doubs, Mr Richard Lacroix, Président du comité cantonal de Mouthe, conseiller municipal de Remoray-Boujeons.



15. Un ministre à l'écoute, une vache ravie, un éleveur ému ! ... Monsieur Philippe Schaller, ministre de l'Agriculture. Super comice 2022. © Hebdo 25.

Le moment est venu pour le président cantonal du comice de passer le témoin, pour l'année suivante, au village successeur. La soirée s'achève par un bal qui se terminera à l'aube. Aujourd'hui, souvent, un repas dansant est ouvert aux éleveurs sous le chapiteau. On profite de ce moment détendu ; demain sera un autre jour....

Au cours des jours suivants, en effet, s'enchaînent les rangements, la remise en ordre des locaux, du site ; les voies d'accès sont effacées, perches et piquets retirés : nouvelles

« corvées », nouveaux repas collectifs, nouvelles occasions de se retrouver ensemble, au-delà de différences, des concurrences, des dissensions inévitables... La décoration restera encore longtemps dans le village, illusion de prolonger une fête qui a marqué les esprits, qui a uni et réjoui ; encore quelques réunions et repas, ultimes sursauts conviviaux avant de se résoudre à clore définitivement l'intense chapitre du comice de ce village et que ne reprenne ici, dans une vingtaine d'années, dans une autre conjoncture, avec d'autres acteurs, d'autres « vedettes » animales, mais toujours la même ferveur, dans un cadre naturel remarquable, la longue histoire des comices.

Ainsi comme toutes les manifestations agricoles, foires ou expositions, les comices sont des rendez-vous professionnels destinés à exposer des animaux de qualité, à susciter une émulation par la comparaison, à s'ouvrir à un public. Mais le comice, dénué de tout objectif mercantile, se distingue par la valorisation de l'excellence d'un patrimoine agricole et territorial vivant.

Dans le Doubs, les trois AOP insufflent une dynamique positive à cette fête ancestrale. « *Le comice est un marqueur de l'identité du département* » déclarait un élu dans son discours. La mise à contribution de la population bénévole, une fête communautaire traditionnelle, un sentiment d'appartenance du public et des visiteurs à une pratique immémoriale, des usages spécifiques à ce secteur, en font tout l'intérêt humain et culturel.

L'organisation du comice est complexe : elle incombe à une association du village créée pour l'occasion, elle-même supervisée par le Bureau cantonal permanent. La besogne est multiforme : inscription des bénévoles, distribution des tâches, sélection et inscription des animaux participants, application des règles sanitaires, demandes d'autorisations administratives diverses, règlement des questions de sécurité, disposition des infrastructures, réservations diverses de chapiteaux, traiteurs, buvettes, invitations, communication. Les jurés participent bénévolement, formés et nommés par Montbéliarde Association, une association qui a succédé au *Herd Book* et chapeaute l'ensemble des administrateurs de la race montbéliarde, orientant les choix qui la concernent. (16)



16. Plus d'une cinquantaine d'éleveurs se sont regroupés ce mardi 18 mars à l'espace des Arcades de Pierrefontaine-les-Varans, pour assister à l'assemblée générale de la Fédération départementale des comices du Doubs. Ce rendez-vous annuel a permis à son président, Richard Ielsch, éleveur à Boujailles, de faire un point de situation sur les événements de 2024. © Est Républicain

Le choix du site le plus approprié, tant par sa disposition et sa commodité que par son intérêt esthétique, est crucial. Des comices passés se sont fondus dans des décors naturels d'une beauté exceptionnelle (sur les rives du lac de Saint-Point, au pied du château de Joux, avec pour horizon la haute chaîne du Jura, en lisière de forêt de sapins, sur un fond de bosquets ou de prairies verdoyantes ou au cœur d'un village pittoresque...). Suit une distribution de

l'espace : voies d'accès et parkings pour les visiteurs, aire de stationnement des tracteurs et des bétailières, site d'attente et d'exposition, lieu dévolu aux stands d'artisans, de commerçants, d'exposants divers, espace d'exposition de matériel agricole, rings de présentation, podium, tracé du défilé des animaux, emplacements d'une ferme miniature pour la sensibilisation des plus petits et d'animations variées, espaces de restauration, buvette. Il faut prévoir l'adduction d'eau, l'aménagement de chemins d'accès, l'animation par un speaker, la sonorisation, le repas de midi ouvert au public, le banquet officiel réservé aux paysans et invités, aux discours des intervenants et à la remise de différents prix, le bal et l'orchestre, sans oublier la communication médiatique et touristique, la promotion du village dans la presse, assortie d'une valorisation de son patrimoine historique et bâti. Ce dernier aspect fait d'ailleurs souvent l'objet d'une vidéo, voire d'un petit film projeté ensuite devant la population.

La préparation se fait très en amont, dès la transmission officielle du « flambeau » au village successeur. La population se réunit en commissions affectées à la décoration (17) et l'animation: confection de milliers de fleurs pour l'ornementation de sapins plantés le long des rues, création de vaches et autres figurines décoratives en matériaux divers, de guirlandes, de cloches ou autres symboles agricoles destinés à orner chaque maison et lieux de passage, préparation du cortège des enfants, valorisation du patrimoine bâti (18) : les habitants y rivalisent d'inventivité et d'adresse dans une joyeuse émulation avec les autres villages concernés par un comice, antérieurement ou dans l'aménagement du site (alignement des piquets et perches d'attache, balisage, confection du podium, des rings de présentation, aménagement des accès et parkings, signalisation, montage de chapiteaux). A la ferme, la préparation du bétail requiert une bonne semaine : dressage, lavage, tonte, puis le jour venu, transport et nettoyage des animaux. C'est une tâche collective multiforme qui mobilise beaucoup d'aidants, en particulier des jeunes, et s'inscrit dans la longue tradition paysanne locale des usages communautaires, des travaux partagés et de l'entraide. (5)



Une mobilisation des bénévoles pour la décoration, Comice d'Avoudrey, 1 oct.2024.
© Est Républicain



17. La vache , un sujet d'inspiration inépuisable pour la décoration des comices ! Comices des Grangettes, des Fourgs, de Lavans-Vuillafans, de Chapelle-des-Bois



18. Comice et patrimoine. Comice de Boujeons 2013 : en arrière-plan, l'église et son clocher comtois à l'impériale recouvert de tuiles vernissées et podium inspiré à un artisan par ce patrimoine local.

I.6. Langue(s) utilisée(s) dans la pratique

La langue française est la langue utilisée.

Le patois comtois (hérité du franco-provençal), propre à chaque canton avec des variantes de village en village, était encore parlé dans certains secteurs jusque dans la première moitié du XXe siècle ; il a quasiment disparu.

I.7 Eléments matériels liés à la pratique

Patrimoine bâti

En général, le comice est une manifestation de plein air qui s'inscrit dans un paysage naturel. Néanmoins, dans certains villages, un patrimoine bâti remarquable (église, presbytère, ferme ancienne, fruitière à fromages, mairie, moulins, forges, fontaines...) est signalé au public, souvent ouvert pour l'occasion et mis en valeur. La « maison commune » ou une salle polyvalente peuvent être le site d'une exposition associée. Le patrimoine bâti peut être une source d'inspiration pour la décoration.

Le comice est une occasion privilégiée pour les habitants et les visiteurs de découvrir un patrimoine bâti souvent ignoré et d'accéder à l'histoire du lieu.

Objets, outils, matériaux supports

Les outils agricoles, des plus anciens aux plus modernes et perfectionnés sont présentés ou utilisés, comme une concrétisation naturelle du progrès et de la continuité...

Les matériaux sont traditionnels : le bois des forêts de résineux locales est abondamment utilisé dans la construction des infrastructures et dans la décoration. La paille dorée dont l'odeur forte embaume l'atmosphère, largement répandue sous les piquets, sert de litière d'un jour.

Les clochettes de bronze, coulées dans les fonderies régionales comme Obertino à Morteau et Labergement-Sainte-Marie, symboles sonores du pâturage, portant souvent gravés les noms et les dates des anniversaires de leurs propriétaires, les larges colliers de cuir, brodés et colorés, qui font la fierté des « meneuses » du troupeau lors des grandes occasions, sont de fabrication locale et traditionnelle ; ces objets précieux, qui évoquent l'histoire d'une exploitation, se transmettent de génération en génération. Les belles cloches sont souvent accrochées en exposition en façade de la ferme, non loin des « plaques » de comices obtenues à la suite du concours qui sont plaquées au-dessus de la porte d'écurie ou de grange, comme autant de trophées dont la famille est fière.

II. APPRENTISSAGE ET TRANSMISSION DE L'ELEMENT

II.1. Modes d'apprentissage et de transmission

La transmission est un aspect fondamental de la vie paysanne : le comice, événement essentiel qui mobilise tous les travailleurs d'une exploitation agricole et toutes les classes d'âge, notamment les plus anciens, heureux de se sentir utiles, et beaucoup de jeunes venus aider des camarades agriculteurs, est un vecteur particulièrement efficace de transmission intergénérationnelle. L'apprentissage se fait par l'exemple, souvent de père en fille ou en fils ; on peut trouver jusqu'à quatre générations présentes ! L'organisation, le déroulement, le sens de l'événement sont codifiés, réglementés implicitement par la Fédération des comices ; ils ont peu varié au fil du temps et se transmettent avec des constantes et des variantes liées aux sites et aux contextes. Tout est inscrit dans une tradition qui se perpétue oralement et spontanément, en « faisant ».

« Des concours de *pointage* » ou évaluation des qualités et défauts de l'animal avec pour objectif de se rapprocher le plus possible du standard défini, grâce à l'évaluation d'un juge expérimenté, sont institués dans les villages organisateurs de comices. Ces concours stimulent seniors et jeunes surtout ; les meilleurs d'entre eux sont envoyés pour se mesurer à Paris, lors du concours national.

Il est significatif de constater qu'un comice peut faire naître des vocations chez des jeunes, extérieurs par leur origine sociale au monde paysan. Le comice, par l'apprentissage et la transmission, s'avère un lien social fort entre les différents acteurs de la ruralité.

II.2. Personnes /organisations impliquées dans la transmission

Du chef d'exploitation aux associés et employés, des anciens aux plus jeunes, des copains d'école agricole aux aidants extérieurs à l'exploitation, toute la communauté paysanne est impliquée dans une transmission verticale et horizontale.

Mais des organisations jouent un rôle actif dans la transmission de l'institution des comices. Ce sont :

- les Comités permanents : une Fédération des Comices du Département du Doubs chapeaute 20 associations de comices cantonaux, dirigées par un président reconductible. La Fédération des comices est composée de 9 membres élus, nécessairement président ou anciens présidents.
- les Associations villageoises temporaires créées pour l'occasion et tous les habitants bénévoles investis.
- les Organisations et instances professionnelles agricoles (concernant l'élevage, la race montbéliarde, la production fromagère)
- les Syndicats agricoles
- la Chambre d'Agriculture
- l'Enseignement agricole. (Notons que le comice y est particulièrement valorisé car l'élève dont le village accueille un comice est dispensé de cours pour y participer !)
- Sont aussi concernés les Communes, Communautés de Communes, le Sous-préfet, le (la) Député (e) et toutes les instances administratives qui apportent leur contribution et leur autorité.

III. HISTORIQUE

III.1. Repères historiques

« Comice », le mot vient du latin « *comitium* » assemblée du peuple, lui-même issu de « *comes* » : compagnon, camarade, collègue ; c'est dire la connotation de sociabilité, de cordialité, d'intérêt commun qui président à l'introduction de ce vocable en 1760 pour désigner « *une réunion, une assemblée de cultivateurs d'une région qui se proposent de travailler au perfectionnement, au développement de l'agriculture.* » (*Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française Petit Robert, Paris, 1977*). Le comice trouve son origine dans une volonté de l'Etat de faire progresser l'agriculture.

Dès le XVIII^e siècle, époque des Lumières, en effet, on s'interroge sur les moyens de développer et améliorer l'agriculture pour pourvoir à l'alimentation de la population, en diversifiant la production et en augmentant les rendements par un progrès des méthodes, des pratiques, du matériel et de l'organisation du métier. Des sociétés agricoles (Cercles de savants) sont fondées sur le modèle des sociétés anglaises : leur but est de rechercher les innovations qui peuvent être apportées à l'agriculture. Pour atteindre l'excellence et produire une émulation parmi les éleveurs, naît l'idée d'expositions et de concours où la comparaison et la récompense inciteraient au perfectionnement : le marquis de Turbilly (1717-1776) est l'initiateur de concours agricoles.

Ce mouvement débute dans le Doubs en 1821 avec les premiers comices d'arrondissement ; à l'initiative de Girod de Chantrans, président de la société d'Agriculture du Doubs, en effet, Baume-les-Dames accueille le premier comice.

En 1833, le gouvernement, soucieux du développement de l'agriculture, établit officiellement les comices comme « sociétés libres, volontaires, non fondées administrativement ». Thiers ajoute dans une circulaire de 1833, que le but des comices est de provoquer les échanges et l'expérimentation chez les agriculteurs. Ainsi dès 1836, un comice est organisé à l'instigation du docteur Simon Bonnet, professeur départemental d'agriculture et Directeur des services agricoles, pour le canton de Boussières (Doubs). De là, tout s'accélère : des comices fleurissent dans tous les cantons du Doubs. Philippe Marguet, ancien administrateur de la Fédération des comices et auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet rappelle que « *dans les années 1820-1830, les premiers comices dispensaient des leçons d'agriculture. Le professeur Bonnet, dans ses interventions parlait aussi bien de zootechnie que d'agronomie. Les comices se déroulaient souvent en semaine, parfois en deux voire trois rassemblements en fonction de la taille des cantons. On célétrait les plus belles vaches et autres animaux par le biais de concours. Les comices servaient d'expertise pour inscrire les vaches au Herd Book Montbéliard Association* » et il ajoute « *On distribuait le prix de la plus belle ferme, de la plus belle prairie, de la plus belle culture...le maître-mot étant l'encouragement* ».

Pourtant, si vers 1840, en rivalité avec les sociétés agricoles, le succès des comices régresse, le Second Empire, à partir de 1851, leur redonne leur éclat. Une loi vient consolider leur rôle en les dotant d'un double objectif : d'abord « expérimenter et diffuser » les meilleures méthodes, les mieux adaptées à chaque région ; ensuite relayer les volontés gouvernementales grâce à des subventions, des médailles, et, inversement faire remonter les revendications paysannes au gouvernement par l'entremise du préfet. On fait du comice une manifestation attractive par la présence des autorités et de distractions susceptibles d'attirer le public (musique, banquet, parfois un feu d'artifice) : les comices qui deviennent ainsi un moyen efficace de transmission des connaissances et de relation avec la population, prospèrent dans les régions d'élevage dans la décennie 1860-1880.

Mais dès 1848 et jusqu'au Second Empire (vers 1860), la politique s'est emparée du monde agricole et a introduit dans le comice les divergences de positions et les affrontements : le comice fait une place au débat et aux échanges à travers les discours politiques. A la fin du XIXe siècle, à partir de 1880, le retour à la République réintroduit plus fortement encore les enjeux politiques : le comice, théâtre des conflits entre Républicains et Monarchistes, devient une tribune et un tremplin pour les ambitions personnelles. En 1884, les paysans, dans un climat de crise agricole, profitent d'une loi autorisant la création de syndicats pour se regrouper en coopératives puis, à la fin du siècle, en syndicats agricoles porteurs de leurs revendications.

Au début du XXe siècle, si l'intérêt éducatif et pédagogique du comice diminue, concurrencé, pour la recherche et l'enseignement, par des organismes spécialisés, la défense d'intérêts communs, la quête de l'excellence et l'émulation dont attestent les plaques fièrement apposées sur les façades des fermes, perdurent.

Néanmoins, après la 2^e Guerre mondiale, le monde agricole connaît des bouleversements : l'agriculture est considérée comme une composante économique essentielle régie par la rentabilité et la loi du marché : les petites exploitations disparaissent progressivement au profit d'unités entrepreneuriales plus importantes exigeant un haut niveau de connaissances et de technicité. Alors que les concours agricoles prennent une dimension nationale, que les jeunes exploitants sont formés aux techniques modernes et à la gestion dans des établissements spécialisés, le comice tend à perdre de son prestige, tenu par certains comme une pratique surannée. Dans les années 1950, face aux difficultés financières, est créée en 1954 à l'instigation d'Henri Chatras, agriculteur à Pierrefontaine-les-Varans, une Fédération destinée à mieux encadrer et coordonner les comices en garantissant particulièrement les conditions sanitaires. Et l'institution survit.

Aujourd'hui elle a retrouvé tout son sens et sa popularité : Philippe Marguet, ancien président, l'explique en ces termes « *La formule d'organisation tournante entre les différents villages d'un canton participe à cette dynamique. La notoriété de la race montbéliarde et le succès de la filière comté et des autres A.O.P. fromagères sont aussi des facteurs explicatifs. Les comices*

ont su se démocratiser en basculant dans les années 2000 (...). Le comice est devenu une fête de la ruralité avec l'implication des associations, des écoles. »

A l'heure où le paysan souffre trop souvent de solitude et d'incompréhension, le comice est pour lui l'occasion de découverte des expérimentations et des innovations, de rencontres instructives, d'échanges et de comportements solidaires dans une profession éclatée, de fierté retrouvée. Mais ce qui fait l'intérêt majeur aujourd'hui de ces comices, c'est la connexion avec un monde citadin ou néo-rural souvent soucieux de la transition écologique, et parfois trop facilement critique. Pourtant, à mesure que le temps les éloigne de leurs racines paysannes, ces hommes et ces femmes nostalgiques d'un passé commun, sont de plus en plus demandeurs de renseignements sur le monde agricole, attentifs aux réalités parfois rudes du métier. « *Les gens nous aiment* » déclare avec émotion Richard Ielsch, président de la Fédération des Comices du Doubs, « *On voit à l'affluence du public sur nos comices, à la multitude qui fréquente les foires et le Salon de l'Agriculture à Paris, que les gens sont non seulement curieux et intéressés par nos explications mais aussi écoutent avec bienveillance et partagent notre fierté et nos inquiétudes...* »

Ainsi, riche de ses traditions, le comice devient un lieu de réconciliation de l'homme et de son terroir, et marqueur fort de l'identité de la région, il constitue un apport culturel et patrimonial irremplaçable.

III.2. Evolution/adaptation/emprunts de la pratique

La stabilité de la tradition n'exclut pas une *évolution* des comices :

- Evolution du bétail : la sélection génétique a permis d'améliorer les qualités morphologiques du bétail

- Evolution des normes sanitaires.

- Evolution des règlements, des normes, de la sécurité. Le règlement d'un concours est commun aux 20 comices gérés par la Fédération : chaque comice est tenu de s'y conformer. Mais le règlement n'est pas figé : il évolue au gré des responsables et s'adapte aux directives préfectorales.

- Progrès du matériel exposé et utilisé

- Evolution du public, de plus en plus large, et essor de la participation, car le comice s'est ouvert sur le monde non-paysan. Aujourd'hui, tous les artisans locaux apportent leur contribution, toutes les associations du village s'associent au défilé : telle association sportive prépare une chorégraphie, une démonstration ou une initiation pour les plus jeunes, telle association culturelle se produit à travers une exposition, des sketches, une fanfare... Le comice devient une vitrine de toute la vitalité des habitants d'une commune

- Le comice a élargi son attractivité en intégrant une dimension patrimoniale : pratiques et traditions locales, valorisation du patrimoine artistique et bâti, promotion de l'artisanat.

Le comice s'adapte à la conjoncture et à l'évolution du monde mais la stabilité des fondamentaux tend à en faire institution indémodable.

En ce qui concerne la dimension festive et particulièrement la décoration, l'inspiration peut être prise à des sources diverses et à d'autres comices. Concrètement, du matériel est prêté d'un comice à l'autre par souci d'économie.

Si le comice a emprunté, à l'origine, aux foires et premières présentations un esprit de saine compétition, c'est le comice qui a été le précurseur et l'inspirateur des concours départementaux et nationaux actuels.

IV. VIABILITE DE L'ELEMENT ET MESURES DE SAUVEGARDE

IV.1. Viabilité

Vitalité

La viabilité du comice tient à l'attachement fervent des paysans à cette tradition vivante qui promeut leur travail et leur dynamisme, ainsi qu'à l'adhésion enthousiaste des populations, d'autant plus sensibles que beaucoup d'habitants sont des néo-ruraux. Le dynamisme de la filière « comté », la durabilité d'une agriculture de taille moyenne, d'un élevage extensif sont garants de la perpétuation de ces pratiques.

La présence, voire l'investissement des jeunes (filles autant que garçons), la participation d'un public nombreux (environ 50 000 personnes pour les 20 rassemblements soit 2500 à 3500 par comice) est un signe de vitalité indéniable.

Le comice est loin de se réduire à un concours géré par les organismes de sélection de la race : dans les gros bourgs, il n'y a que les comices qui réunissent ainsi toutes les associations et les fédèrent au cœur d'une fête rurale.

Le soutien des communes et communautés de communes est constant. Le comice est un patrimoine que les autorités administratives et politiques ont à cœur et sont fières d'encourager et de préserver car il constitue un lien social et une valorisation du territoire : le comice « fait communauté ».

Menaces et risques

Nul ne peut préjuger de l'avenir de l'agriculture dans cette région tributaire, comme ailleurs, des contextes géopolitiques, des situations économiques, des marchés internationaux et, de manière inéluctable à long terme, des changements climatiques ; les risques pourraient émaner :

- d'une évolution vers une agriculture intensive et industrielle, peu adaptée cependant à notre territoire, et interdite par le Cahier des charges qui gère l'AOP Comté.
- ou d'un désintérêt des jeunes pour l'élevage, peu probable à court terme, ou d'un changement des mentalités qui conduirait à un oubli des coutumes et traditions.
- d'une diminution éventuelle du nombre d'animaux liée à la réduction quantitative et qualitative de l'herbage, ou à une pénurie d'eau.

- de la concurrence de rassemblements de bétail « grand spectacle », non structurés, associés à des manifestations festives très médiatisées mais dépourvues du fondement de l'histoire et de la tradition. En effet, les comices eux, répondent à quelques critères précis :

Ils n'ont lieu qu'à l'automne : cette saisonnalité historique et naturelle est liée à l'organisation du travail des éleveurs (après les travaux estivaux des foins et des regains), à la santé et la beauté du bétail après l'estive, au climat (les vaches passent une grande partie de la mauvaise saison à l'étable), à la disponibilité du public.

Les comices, même s'ils dopent indirectement l'économie locale, n'ont pas, eux, d'objectif commercial.

IV.2 Mise en valeur et mesure(s) de sauvegarde existante(s)

Modes de sauvegarde et de valorisation

- Le poids de la Fédération des Comices, créée en 1954, le dynamisme des structures cantonales, la volonté des acteurs, la fierté et le soutien des communautés et des responsables politiques assurent la pérennité de la pratique. L'appellation « comice » est conditionnée à l'adhésion à

la Fédération ; le « comice » répond à une définition précise ; il est cantonal, festif, rattaché à sa région et sa race bovine.

- D'autre part, le Cahier des Charges drastique imposé à la filière comté est une garantie importante.
- L'effort de transmission aux jeunes générations est un moyen fondamental de préservation.
- L'ouverture aux visiteurs, habitants et bénévoles en quête de participation et d'investissement est l'assurance d'une durabilité
- La publication d'un ouvrage de sensibilisation : SCHALLER (Philippe), MARGUET (Philippe), *Sur les traces de la Montbéliardes, 2^e volet*, éd. Fédération des Comices du Doubs, 2025 (à paraître).
- L'institution d'une manifestation de prestige, le Super Comice, créé en l'an 2000, renouvelé tous les cinq ans avec un grand succès, au centre-ville de Pontarlier ; le super-comice qui rassemble les 600 meilleurs animaux issus des 20 comices cantonaux, est fondé sur un concept original : « *Les montbéliardes au contact des citadins !* » Il constitue un moyen de valorisation et de sauvegarde efficace car il est un puissant outil de communication médiatique sur l'institution ; de plus en s'adressant à une population citadine moins concernée par les comices locaux et en suscitant une mobilisation d'ampleur, il sensibilise un public plus large à l'intérêt de cette tradition. (19.)



19. Super comice à Pontarlier, une foule bigarrée et intéressée.



Un comice en ville, « les vaches au contact des citadins » ! Super comice de Pontarlier 2015

Actions de valorisation à signaler

La valorisation du comice agricole du Doubs garantit sa sauvegarde. De nombreuses actions de valorisation sont à signaler. D'abord le rôle des médias est primordial dans cette valorisation :

La presse

-La presse régionale traite régulièrement le sujet des comices ; non seulement la presse agricole spécialisée comme *La Terre de Chez Nous*, qui publie un numéro spécial à la fin des comices avec palmarès et mot du Président, mais les quotidiens régionaux comme *l'Est Républicain*, qui se penche lui-même toute l'année sur le sujet (présentation du village-hôte, évocation des préparatifs, retentissement de la manifestation, avec force photos.). *Le Progrès* « *Être reconnus par l'Unesco : l'objectif des comices agricoles* » a livré une interview de l'actuelle ministre de l'Agriculture, Annie Genevard sur la démarche qu'elle a entrepris lorsqu'elle était députée, d'obtenir une reconnaissance des comices du Doubs au patrimoine culturel, et qui a été officiellement lancée ce mardi 15 avril 2025 en collaboration avec madame la ministre de la Culture, Rachida Dati.

Quelques exemples :

- Ainsi L'Est Républicain - 13 juil. 2021 à 12 :00 | mis à jour le 13 juil. 2021 à 14:32 - Temps de lecture : 2 min *Menace sur les comices : le monde agricole dans l'expectative*.

On peut citer aussi un long article du 17 avril 2025 traitant du projet d'inscription des comices du Doubs au Patrimoine culturel français et une grande photo souvenir de la rencontre des représentants du département du Doubs avec mesdames les ministres de l'agriculture, madame Annie Genevard et de la Culture, madame Rachida Dati. (Propos recueilli par Ér. B. - 17 avr. 2025 à 13 :00 - Temps de lecture : 3 min.

- D'autres organes de presse écrite relatent certains événements agricoles comme *Hebdo 25*, qui consacre chaque année plusieurs articles aux comices (ex. : 9 sept 2024 : « La saison des comices est lancée ») ou *La Presse pontissalienne* (ex : « *Agriculture dans le Haut-Doubs. Les Secrets d'une réussite* » 31 octobre 2015 ou « *La route de la Montbéliarde, un projet en cours d'affinage* » par Frédéric Cartaud, 4 octobre 2024)

La radio : France Bleu, Ici Besançon couvrent les comices du Doubs.

La télévision : la télévision régionale FR3 Bourgogne-Franche-Comté accorde dans des reportages sur le département une place à l'agriculture, et aux comices particulièrement.

La publicité joue un rôle efficace :

Les Offices du Tourisme publient dans leurs flyers et sur leur site les dates des comices tandis qu'une campagne d'affichage, financée par le comité, informe le public en amont dans tous les villages.

On peut noter, à propos de la notoriété de la vache Montbéliarde et de ses représentations, que le motif de cette vache figure sur de nombreux objets décoratifs (vaisselle, arts de la table, tableaux, photographies, dessins, vêtements, maquettes, figurines, les boîtes « à meuh » que tous les enfants ont un jour retournées pour se souvenir du meuglement de la vache etc.) en vente dans tous les magasins de souvenirs, présents sur les sets de table de restaurants; la montbéliarde est un motif décoratif largement exploité et rentable mais aussi un sujet d'inspiration de nombreux artistes.

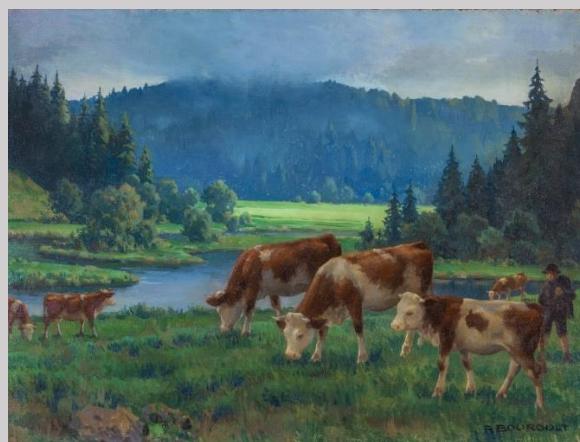
La montbéliarde, vedette des comices du Doubs dans la peinture, quelques exemples (20) :



20. André Charigny, *Vaches au pâturage*, 1954,
© Didier Planadeval, 2014.



André Charigny, *L'étable*.. Musée des
Beaux-Arts de Besançon.



Robert Bouroult, *Oye-et-Pallet*.
Modes de reconnaissance publique



Marcel MILLE, *montbéliardes*, Galerie Ame couleur

Outre les médias, les comices reçoivent l'appui et la reconnaissance publiques. La liste des instances privées ou officielles qui contribuent à la reconnaissance des comices et apportent leur soutien est longue :

- Acteurs du monde rural
 - Représentants des OPA (Organisations Professionnelles Agricoles)
 - Représentants des Syndicats agricoles.
 - Communes et Communautés de communes : aide matérielle (mise à disposition de matériel, d'infrastructures), aide financière (subventions)
 - Elus locaux : conseiller départemental, maires du canton, conseillers municipaux.
 - Représentants officiels de l'Etat : présence du Député, du Préfet, Sous-Préfet ou leur représentant, et occasionnellement du Ministre de l'Agriculture ou d'un représentant voire d'un Président du Conseil (Edgard Faure, il y a quelques décennies !)
- Un exemple illustre la reconnaissance de l'Etat : en 2020, le COVID constraint à l'annulation de tous les rassemblements dont les comices ; en 2021, alors que les autres manifestations restent interdites, les comices peuvent avoir lieu, grâce au soutien de l'Etat ; ce fut une bouffée d'oxygène pour les populations qui n'avaient pas pu sortir depuis longtemps !
- D.D.T (Direction Départementale du Territoire)
- O.N.F. (Office national des Forêts)

IV.3. Mesures de sauvegarde envisagées

Le projet d'une « Route de la Montbéliarde », projet lancé en 2022 et porté par la Chambre d'Agriculture du Doubs-Territoire de Belfort ; il consistera à construire un circuit qui reliera tous les sites-clefs liés à l'histoire de la race montbéliarde ; il permettra de découvrir des lieux et des familles qui ont marqué cette histoire. Le tracé est encore à déterminer exactement mais on sait d'ores et déjà qu'il passerait par Montbéliard, berceau de la race et ville éponyme, qui a donné officiellement son nom à cette vache issue de croisements lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1889, Pierrefontaine, Les Fins, lieu où s'est affirmé, grâce au dynamisme d'éleveurs comme Joseph Mamet, le standard de la race et point de départ de sa diffusion par la création des syndicats d'éleveurs, Morteau et sa gare où des milliers de vaches montbéliardes ont été chargées pour l'exportation (notamment pour l'Algérie), la fruitière des Suchaux, qui symbolise le rôle primordial de la coopération fromagère, et sans doute Pontarlier où le super-comice marque la consécration de l'animal et le couronnement de sa progressionTous ces lieux sont en même temps le site de comices importants. Un autre projet serait la création d'une « Maison de la Montbéliarde », selon les mêmes principes et concepts.

L'essor du Super comice de Pontarlier : le fait de donner de plus en plus d'ampleur au super comice et d'en faire une manifestation agricole prestigieuse est le plus sûr moyen de promotion des comices cantonaux : pour l'éleveur la présentation d'un animal, fleuron de son cheptel et du canton, est particulièrement gratifiante et stimulante ; pour la race montbéliarde et les organismes qui la défendent, c'est une consécration ; pour le public citadin, c'est une réjouissance originale qui l'incite à prendre part aux comices locaux et le sensibilise aux problèmes agricoles. (21.)



21. Affiche du super comice de Pontarlier de 2022.

Outre les mesures strictement agricoles énoncées précédemment, destinées à garantir la pérennité des comices agricoles dans le département du Doubs, il convient d'ajouter un plan de sauvegarde, élargissant les perspectives et les enjeux. Par quels moyens faire de cette tradition un événement pérenne et incontournable ? Il s'agit de dépasser la dimension strictement agricole et d'inscrire la pratique du comice dans un contexte plus large : **contexte environnemental, patrimonial et social, le but étant de donner une cohérence** concrète et symbolique à ce **moment fort de la vie rurale**.

Elargir la perspective environnementale du comice par un enracinement accru dans le cycle de la nature : l'automne

Le comice est une manifestation **agricole** et **automnale** : il faut donc renforcer le lien avec intime entre l'environnement naturel, la terre, l'homme et l'animal, le changement de saison, en l'associant à **une fête intemporelle et universelle, une fête automnale** qui s'inspirerait de la fête printanière très répandue des feux de la Saint Jean : reprendre toute la symbolique de la fin des récoltes, la splendeur des paysages automnaux, le retour des vaches à l'étable pour plusieurs mois, l'endormissement progressif de la nature, la préparation de l'hiver pour le paysan en expliquant les phases saisonnières de son travail et les activités traditionnelles d'autrefois au cours de l'automne et l'hiver.

Activités suggérées :

Animations ludiques voire compétitives en relation avec la nature et l'automne : Expositions de photographies, de tableaux, promenades-découverte de la végétation automnale, des champignons, promenade nocturne en forêt et observation du ciel d'automne etc.

Promotion de la gastronomie, des produits et saveurs de saison : marché d'automne, randonnées gourmandes mettant en avant les spécialités du terroir, fabrication et dégustation de produits liés à l'automne, ateliers-cuisine, concours de soupes, repas communautaire à base de plats de saison etc.

Expérience de land-art avec les enfants, créations à base de végétaux d'automne : concours et récompenses valorisées le jour du comice.

Elargir la perspective patrimoniale du comice par un ancrage plus étroit dans le patrimoine régional

Le comice agricole est une **tradition** qui appartient au patrimoine vivant d'une région. Il faut accentuer ce lien en associant le comice à **d'autres formes patrimoniales**, l'histoire, le folklore, le patrimoine architectural et le petit bâti rural traditionnel...

Activités suggérées :

Réveiller des coutumes folkloriques (danses, chants, sketches en patois, défilé déguisé en costumes traditionnels, bals populaires etc).

La tradition s'inscrivant dans une continuité, il est important de faire découvrir l'histoire : historique des comices ainsi que le passé du village ou de la région par des expositions photographiques ou films anciens, démonstrations de vieux outils, reconstitutions du passé par le biais de tableaux vivants, de mises en scène, témoignages d'aînés, lecture du Monument aux Morts, re-découverte de savoir-faire traditionnels, présentations historiques (conférences, vente de livres etc).

Prévoir des visites-découverte des richesses patrimoniales du village d'accueil mettant l'accent sur les monuments, entreprises, ou les spécificités (promenade guidée ou rallye pédestre ou cycliste- concours de repérage de détails architecturaux ou autres expliquant le bâti rural traditionnel ; exposition d'œuvres d'art dans les rues liées à la nature automnale et au patrimoine, concerts)

Intensifier la dimension sociale du comice

La tradition du comice vise à fédérer les habitants, à renforcer les liens entre le monde rural d'une part et les néo-ruraux et citadins d'autre part. Déjà très présent dans la fête agricole et sa préparation par les paysans et les bénévoles, le caractère **intergénérationnel** de la manifestation peut être développé et étendu à toute la fête villageoise. Il est important d'élargir les activités ludiques et compétitives à toutes les classes d'âge et toutes les catégories sociales : il s'agit **d'impliquer davantage la population du canton et les visiteurs** qui sont curieux et avides d'explications mais restent passifs devant le spectacle.

Pour que le comice s'inscrive davantage dans la durée, il faut **augmenter la fréquence** de la manifestation qui, pour un village donné, a lieu tous les 15 à 20 ans, en organisant, **bien ancrée dans le village d'accueil**, une **fête cantonale annuelle** qui concerne tous les habitants.

Activités suggérées :

Jeux (cartes, pétanque etc..), récits de l'ancien temps, loto, tournoi de laser-game pour les enfants ou courses d'orientation, animations autour de la ferme et des animaux, promenades – patrimoine commentées, conférences ... Les activités peuvent être sanctionnées par des récompenses, ce qui en multiplie l'attrait.

Organisateurs et acteurs.

- La **responsabilité de l'organisation incomberait au Comité d'organisation** du Comice qui peut s'entourer **d'animateurs bénévoles** intéressés par tel ou tel aspect.

L'idée est de rédiger et de fournir un **petit guide pratique** présentant des activités et leur mode de préparation pour faciliter la mise en œuvre.

- Le **panel abondant** d'activités proposées peut **effrayer** et rebouter mais ce sont de **simples suggestions** dans lesquelles on peut puiser selon le lieu, la population et ses possibilités.

On pourra objecter que **certaines de ces activités** existent déjà là et là, lors des comices ; c'est exact, mais la question est de donner de la **cohérence et de l'ampleur**. **Pour durer, la fête doit être attendue, vécue intensément par tous et doit créer du souvenir.**

La sauvegarde et la pérennité du comice agricole passent par une compréhension plus approfondie de son sens, un ancrage plus fort dans la nature, la vie et l'histoire d'une communauté, un élargissement de ses enjeux patrimoniaux et sociaux.

Enfin, la Fédération des comices agricoles du Doubs envisage de procéder à un recensement de tous les comices de France avec l'objectif de créer une Fédération nationale pour soutenir une candidature à l'inscription des comices agricoles au Patrimoine immatériel de l'Unesco. Si une démarche d'inscription au PCI de l'humanité pouvait être engagée à l'avenir, elle se ferait en effet sur la base de la participation la plus large possible des comices au territoire national.

IV.4. Documentation à l'appui

Récits liés à la pratique et à la tradition

FLAUBERT Gustave, *Madame Bovary*, 1857, La scène des comices au chapitre VII.

Inventaires réalisés liés à la pratique

- Palmarès édités à l'issue de chaque comice
- livres de photos d'ambiance
- films et photographies réalisés par des particuliers
- collection de photos aériennes (à la demande des organisateurs et des communes) depuis une nacelle et par drone aujourd'hui.

Archives départementales du Doubs

L'Inventaire offre très peu de documentation sur les comices. On peut citer :

Archives communales déposées de Vercel :

- *Venir...Comice agricole de Vercel*, EAC2753F8, 1840-1872,
- *Comice agricole de Vercel*. Résultat n°31. Réglementation. Date. an II-1883. Cote. EAC2754F10.

Bibliographie sommaire

BARRAL (Pierre), *Les agrariens français de Méline à Pisani*, FNSP, A. Colin, 1968.

BICHET (Robert), Un village comtois au début du siècle, Besançon, Cêtre, 1979, pp. 136-139

CHAPUIS (Robert), *Les ruraux du Département du Doubs*, Besançon, Cêtre, 1982.

C.P.I.E. Région Franche-Comté, *Monts et Fromages, Une rencontre entre l'homme et la nature*.

FROSSARD (L.-G), *Le désert au village*, NRF, 1938.

GURTNER (Jean-Pierre et Michel) *Sur les traces du comté*, éd. Fédération des Comices du Doubs, 2013.

LECOMTE (A.) *Les associations agricoles professionnelles et mutuelles : sociétés, comices, syndicats, coopératives, caisses de crédit, assurances mutuelles...*, 1907.

PERTON (Yves), *Madame Bovin Rit*, Eds. du Belvédère, 2006.

SCHALLER (Philippe), MARGUET (Philippe), *Sur les traces de la Montbéliarde*, éd. Fédération des Comices du Doubs, 2022.

SCHALLER (Philippe), MARGUET (Philippe), *Sur les traces de la Montbéliarde, 2^e volet*, éd. Fédération des Comices du Doubs, 2025 (à paraître).

VERNUS (Michel), *Oh, la vache ! La fabuleuse histoire de la montbéliarde*. Presses du Belvédère, 2013.

VIVIER (Nadine), *Le rôle des élites françaises en faveur du progrès agricole au XIX^e siècle : réalités et construction d'une image*, Élites et Progrès agricole, XVI^e -XX^e siècles, N. Vivier (dir.), PUR, Rennes, juillet 2009, p. 187-206.

Filmographie sommaire

BIOЛАIT, réalisé par Ty Films : *Nos vaches et nous. Et si l'élevage bio sauait la planète ?* 19 mars 2018.

GRAS Emmanuel, Allo Ciné, *Bovines*, Film documentaire, 2011

AMIDI Mohamed, *La Vache*, 2016

LE BLOB, *Oh la vache ! Une histoire naturelle des bovins des origines à nos jours*, documentaire, Youtube.com avec le soutien de la région Bourgogne Franche-Comté.

ALLO CINE, COURVOISIER Louise, réalisatrice, film *Vingt dieux*, 2024 (tourné dans le Jura).

Reportages télévisés ou radiodiffusés

FR3 Séquence filmée, diffusée le 27 septembre 2003, sur le comice agricole et l'exposition « *Oh ! La vache ! Ou la vache dans tous ses états* », comice de Remoray-Boujeons

You Tube France3 Bourgogne-Franche-Comté : *Les comices agricoles reviennent dans le Doubs*, 25 août 2021

Télé Saugeais, Série *Les montagnons, Le comice*/ Archives, 1987.

Est Républicain, Portrait *Dans le Doubs, Roger Rougeot est la voix de 2.500 comices agricoles*, Françoise JEANPARIS - 30 oct. 2021 à 12h30 | mis à jour le 30 oct. 2021 à 18h33

Radio France, provenant du podcast « *L'invité patrimoine en Franche-Comté : Les comices agricoles en Franche-Comté* » par Arnaud Fromage, 18 octobre 2022.

France 3 Bourgogne-Franche-Comté : *Comice des Hôpitaux-Vieux : des vaches dans un train à vapeur*, reportage Marie Suhier, Hugues Perret, 12 octobre 2019.

ICI, le media de la vie locale, Emission « *Les gens d'ici* » :

- *Adrien Bart speaker des comices, maire de Fertans (25)* ICI Besançon, 4 février 2025

- *Vincent Girard est Président du Comice d'Amance*, ICI Cléron (25), 9 octobre 2024

Sitographie sommaire

[www.academie-agriculture.fr>comice-agricole](http://www.academie-agriculture.fr/comice-agricole) : Comice Agricole. Académie d'agriculture de France

www.memoire-et-patrimoine-ennezat.org> wp_core>wp : Les comices agricoles-mémoire-et-patrimoine-ennezat.org

www.web-agri.fr : archives par année : *600 montbéliardes dans les rues de Pontarlier (Doubs), 2016*

V. PARTICIPATION DES COMMUNAUTES, GROUPES ET INDIVIDUS

V.1 Praticiens(s) rencontré(s) et contributeurs (s) de la fiche

Nom

IELSCH Richard

Fonctions

Agriculteur-éleveur

Président de la Fédération des Comices du Doubs

Président du Comice du canton de Levier (pendant plus de 15 ans, de 2010 à février 2025)

1^{er} adjoint au maire de la commune de Boujailles

Coordonnées

29 rue de Salins 25560 Boujailles

Tel : 06 85 81 24 44

richard.ielsch@orange.fr

Nom

LACROIX Richard

Fonctions

Agriculteur-éleveur (GAEC La Drezine)

Vice-président de la Fédération des Comices du Doubs

Président du Comice du canton de Mouthe depuis 2013.

Adjoint au maire et conseiller municipal de la Commune de Remoray-Boujeons pendant 24 ans.

Coordonnées

12 route de la Grande-Côte

Tel : 06 78 44 18 39

richard.lacroix312@orange.fr

V.2. Soutiens et consentements reçus

114 lettres de consentement annexées.

VI. METADONNEES DE GESTION

VI.1 Rédacteur(s) de la fiche

Nom

RENAUD Elisabeth

Fonctions

Professeur agrégé de Lettres classiques, retraitée

Docteur en Histoire, auteur de plusieurs publications sur le Haut-Doubs

Fondatrice de la Maison du Patrimoine de Remoray-Boujeons

Commissaire d'une exposition sur le comice (comices de Remoray 2003 et Mouthe 2004) intitulée « *Oh ! la Vache ! Ou la Vache dans tous ses états* ».

Déléguée du Doubs pour l'association Maisons Paysannes de France

Coordonnées

1 rue de la Forge 25160 Remoray-Boujeons

Tel : 03 81 69 34 40 / 06 62 88 23 15

renaud.eb@nordnet.fr

VI.2. Enquêteur(s) ou chercheur(s) associés ou membre(s) de l'éventuel comité scientifique instauré

Sans objet

Lieux(x) et date/période de l'enquête

Doubs, Avril-août 2025

VI.3. Données d'enregistrement

Date de remise de la fiche

Septembre 2025

Année d'inclusion à l'inventaire

2025

N° de la fiche

2025_67717_INV_PCI_FRANCE_00555

Identifiant ARKH

<uri>ark:/67717/nvhdhrrvswvks1w</uri>

ANNEXE Tableau chronologique de la création des comices dans le Doubs

BUSY : fondé en 1836 et ouvert à tous (de fait les cantons de Boussières, Quingey et Besançon).	AUDEUX : fondé le 21 mars 1853 pour le canton éponyme.
BOUCLANS : fondé le 4 octobre 1836 pour le canton de Roulans et les communes voisines.	AMANCEY : fondé le 28 février 1862 après séparation d'avec le comice d'Ornans.
VERCEL : fondé le 30 octobre 1837 pour les cantons de Vercel et Pierrefontaine.	ROUGEMONT : reconstitué le 3 février 1873 pour le canton de Rougemont.
ORNANS : fondé le 15 décembre 1837 pour les cantons d'Ornans et d'Amancey.	PIERREFONTAINE : fondé en 1881 après séparation d'avec le comice de Vercel.
PONTARLIER : fondé le 29 août 1839 pour l'arrondissement de Pontarlier.	MORTEAU : fondé en 1884 après séparation entre les cantons de Morteau et du Russey.
SAINT-HIPPOLYTE : fondé le 10 décembre 1839 pour l'arrondissement de Montbéliard (de fait, les cantons de Saint-Hippolyte, Maîche et Pont-de-Roide).	LE RUSSEY : fondé en 1884 après séparation entre les cantons de Morteau et du Russey.
AUDEUX : fondé en 1840 pour le canton éponyme, et dissous en 1853.	ROULANS : fondé en 1888 pour le canton éponyme.
BAUME-les-DAMES : fondé en 1840 pour l'arrondissement de Baume (de fait, seulement le canton de Baume).	MAÎCHE : fondé en 1891 après séparation d'avec le comice de Saint-Hippolyte.
CLERVAL : fondé en 1840 pour les cantons de Clerval et de L'Isle-sur-le-Doubs.	CLERVAL : fondé en 1893 après séparation d'avec le canton de L'Isle-sur-le-Doubs
MARCHAUX : fondé le 2 février 1840 pour le canton de Marchaux et quelques communes du canton de Roulans.	L'ISLE-SUR-LE-DOUBS : fondé en 1893 après séparation d'avec le canton de Clerval.
MONTBELIARD : fondé le 23 août 1841, pour les cantons de Montbéliard, Audincourt et Blamont.	BESANCON : fondé en 1902, après séparation d'avec le comice de Busy.
MORTEAU : fondé en 1841 pour les cantons de Morteau et du Russey.	BOUSSIERES : fondé en 1902 après séparation d'avec le comice de Busy.
ROUGEMONT : fondé le 13 avril 1851 pour le canton du même nom.	BUSY : fondé en 1902 après séparation d'avec le comice de Busy.
RANG : fondé le 3 août 1853 pour les cantons de Clerval et de l'Isle-sur-le-Doubs.	QUINGEY : fondé en 1902 après séparation d'avec le comice de Busy.
LEVIER : fondé en 1925 après séparation d'avec le comice de Pontarlier.	BUSY : reconstitué le 11 août 1919 après réunion des comices de Besançon, Boussières, Busy et Quingey
MONBENOÎT : fondé en 1925 après séparation d'avec le comice de Pontarlier. MOUTHE : fondé en 1925 après séparation d'avec le comice de Pontarlier.	PONT-DE-ROIDE : fondé le 19 octobre 19+20 après séparation d'avec le comice de Saint-Hippolyte